

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527\\_350Rondeaux\\_Lotrian\] 007 Qu'en dictes vous de ces folz amoureulx](#)

## [1527\_350Rondeaux\_Lotrian] 007 Qu'en dictes vous de ces folz amoureulx

### Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséQu'en dictes vous de ces folz amoureulx

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 007

Folio

tationB1r, B1v

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Comme ces folz qui ſouffrent la queſte  
Je perds mon temps.

¶ L'ontre fortune on pert tout ſon effort  
Tant l'homme ſoit hardy bien ſaige et forte  
Garder ne perdr qu'a ſon plaisir ne tourne  
Sa faulſe roue en qui tout ſens deſtourne  
Soit par grant ioye ou aſpre deſconfort

Leulz quelle met au plus hault de ſo port  
En leur faſſant honneur / fauerur : ſupport  
Dont ſy coquartz q̄lz nōt poit mie de borne

L'ontre fortune

¶ Et les chetifz qui ont le mauuais ſort  
Gysent deſſoubz sans ayde ne confort  
La deſſpoir les conduit et attourne  
Lung monte toſt / lautre acoup en retourne  
Sans ſurete non plus que de la mort.

L'ontre fortune.

¶ Quen dicteſ vous de ces folz amoureuſvp  
Qui ſans cefſer ſont tristes et douloureuſvp  
Tous mal contens / car nul ne ſen contente  
Ilz nont perdu ſeulement que la fente  
Deſtre meschans coquins et malheureuſvp  
¶ Deuāt leurs dāes ilz ſe moſtrēt paouteuſvp  
Et ont acquis ſans plus ce mal pour eulz  
Dueil et ſouley tous les iours ont de rente

B.

## Rondeaulx.

Quez dices vous

¶ Ilz sont fascheulx pensifz et l'agourefz  
Lor entre cent ney est vng si heureulx  
Qui de tous poinctz paruien ne a son ente le  
Et le surplus a loeil oy leur presente.  
Force regretz plains dennuyz platureulx.

Quez dices vous

¶ De vous aymer il fault que me retire  
Et si vousluz sur toutes vous eslire  
Pour vous setuit de bon cuer loyaulment  
Mais iappercops et congnops clairement  
Que mon amour ne vous pourroit souffrir  
¶ Je vous ay veu avecques vng autre rire  
Et luy bailler de mes lettres a lire  
Dont ieuz regret en mon entendement.

De vous aymer.

¶ Jamais de vous nay voulu que biendire  
Me chose fait qui de riens vous empire  
Mais vous mauez chage trop promptemēt  
J'ay tant congneu vostre gouvernement  
Qui me pourroit a la longue bien nuyre

De vous aymer.

¶ Le petit que porter me soyez  
A celle fin quadeurtie en soyez  
Leest pour lamour de vous seulze ma dame